

UNE JOURNÉE POUR ÉCOUTER - CORA-LEE MCGUIRE-CYRETTE

Bonjour, je m'appelle Cora-Lee McGuire-Cyrette. Je suis la directrice générale de l'Association des femmes autochtones de l'Ontario. Ce que nous avons besoin de notre communauté collective en ce moment, c'est que nous avons besoin de plus de demi-mâts ici au Canada. Nous avons besoin d'action. Nous devons nous assurer que tout ce qui a été mis au jour et qui a été caché depuis si longtemps n'arrive plus jamais à aucune autre génération de personnes.

Vous savez, nous devons nous rappeler que nos femmes et nos enfants sont au centre de notre communauté. Et c'est ce que la colonisation a fait et nous a enlevé. Lorsque vous examinez le traumatisme intergénérationnel, vous regardez les problèmes auxquels nous sommes confrontés en ce moment, mais nous devons aussi nous souvenir de la résilience des femmes autochtones et des communautés autochtones pendant tout cela. Je n'ai rien vu d'autre que du leadership de la part des femmes qui se rassemblent pour guérir les feux sacrés, pour avoir des conversations et continuer à travailler et à soutenir la communauté, fournir des services, faire de la programmation, faire de la guérison, au milieu du traumatisme le plus horrible que nous ayons connu.

Mais encore une fois récemment, ce qui nous a été démontré, c'est que nous avons vu les effets dévastateurs de la colonisation à la suite de la nouvelle de la découverte des fosses communes. Et nous savons qu'il y en a plus aussi. Les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, l'audience Joyce Echaquan et aussi la justice de Barbara Kantner qui se déroulait localement à Thunder Bay. L'interconnexion à toutes ces questions qui se sont produites, nous devons examiner ce qui s'est passé depuis ? Qu'avons-nous fait récemment pour nous assurer que cela ne se reproduise plus ? Nous avons tellement de rapports. Nous avons tellement d'appels à l'action. Nous devons que les appels à l'action de la CVR soient un programme électoral. Il y aura toujours des élections fédérales et provinciales. C'est là que notre allié doit entrer en ligne de compte. C'est là que nous avons besoin d'alliés. Nous avons besoin d'alliés pour dire à leur gouvernement local que c'est important pour eux et ils veulent voir des mesures à cet égard. C'est là que le Canada peut commencer à s'améliorer.

C'est là que les alliés et les non-Autochtones veulent aider et soutenir. Et comment ils peuvent aider et soutenir, c'est en s'assurant que cela ne s'arrête pas là, que nous faisons des appels pour des excuses. Le fait que le Pape refuse de s'excuser, c'est assez percutant qu'il ne peut admettre qu'il est tenu responsable ou qu'il a commis des actes répréhensibles. Ce que nous avons appris de tout cela, c'est que nous ne pouvons pas aborder la colonisation avec les mêmes systèmes qui ont soutenu et perpétué la violence faite aux femmes et aux filles autochtones. Nous avons besoin de changement. Nous avons besoin d'un changement systémique. Nous devons faire les choses différemment. Nous devons surmonter la perturbation de la voix des femmes autochtones. Vous savez, nous devons être fondés sur nos forces. Nous devons inclure les femmes autochtones dans la prise de décisions politiques, dans la vie politique. Nous devons tous le faire ensemble. Tout le monde a un rôle, comme ça — c'est la beauté de cela. À la fin de la journée, quand vous vivez, lorsque vous entrez en crise, et comment sortir de la crise ?

Vous savez, nous sortons d'une pandémie où nous avons actuellement l'occasion de sortir d'une pandémie plus en sécurité, non seulement physiquement contre un virus, mais plus en sécurité physique contre la violence. Et c'est ce que nous devons changer. Nous avons besoin de femmes autochtones et d'organisations de base pour qu'elles soient soutenues pour accomplir ce travail. Vous savez, et nous faisons ce travail depuis 50 ans, et une grande partie de ce travail est en grande partie non

financée et non reconnue. Ce que nous devons faire, c'est vraiment nous assurer que cette histoire ne s'arrête pas. Nous avons besoin que les gens continuent de se battre ensemble pour dire que les peuples autochtones seront en sécurité dans notre communauté parce que si nous avons des communautés sûres où les Autochtones sont en sécurité, toute la communauté sera en sécurité. C'est là que le changement doit se produire.